

L'outillage sur galet des sondages 1997

Sophie A. de Beaune

Université Jean Moulin – Lyon III et UMR 7041 – ArScAn, Ethnologie préhistorique, 21 allée de l'Université 92023 Nanterre cedex

E-mail : sophie.de-beaune@mae.u-paris10.fr

Les sondages effectués en 1997 dans la salle Saint-Martin ont livré 7 outils sur galet. Rappelons que les sondages de l'année suivante dans la salle d'Isturitz ont entraîné la découverte de 26 exemplaires et les fouilles exécutées de 2000 à 2003, 19 autres qui ont fait l'objet de rapports spécifiques. Par ailleurs, les fouilles anciennes ont livré une quantité impressionnante de galets, plaquettes et petits blocs portant des traces d'utilisation, bien supérieure à la moyenne de ce que l'on trouve généralement dans les habitats du Paléolithique supérieur. La collection d'Isturitz conservée au M.A.N. provenant des fouilles Saint-Périer et des fouilles Passemard et des deux salles de la grotte, compte en effet **461** galets portant des traces d'utilisation inégalement répartis stratigraphiquement mais majoritaires dans le Gravettien et le Magdalénien (voir entre autres, Beaune s.p.).

Il a paru intéressant d'examiner le matériel sur galet provenant des premiers sondages réalisés en 1997 et de vérifier si nous retrouvons la richesse et la diversité déjà observées dans les collections anciennes, dans les sondages 1998 et dans les fouilles récentes.

Cinq d'entre eux proviennent du sondage 2 et deux de la coupe 1. Les pièces du sondage 2 venaient de niveaux attribuables à un Aurignacien archaïque ou ancien. Nous préciserons leur attribution chronologique précise lors de leur présentation. Les deux pièces de la coupe 1 sont vraisemblablement à rattacher à l'Aurignacien archaïque ou ancien pour l'une et au Magdalénien moyen pour l'autre.

Comme pour les autres outils sur galet d'Isturitz, nous allons tenter d'en déterminer la fonction pour mettre ainsi en évidence les activités dans lesquelles ils s'inséraient. Précisons que l'élucidation de la fonction de ces outils se fait en tenant compte de la nature des traces d'utilisation qu'ils portent, de leur emplacement sur l'objet, de la forme, des dimensions et de la matière première de l'outil. Toutes ces variables permettent de proposer un cadre fonctionnel précis (cf. pour plus de détails, Beaune, 2000). C'est par la confrontation de l'observation tracéologique, de reconstitutions expérimentales et le recours éventuel à des comparaisons avec de l'outillage ethnographique qu'il est possible de proposer la fonction de ces différents outils.

I. – OUTILS SUR GALET DE L'AURIGNACIEN ANCIEN A CARACTERES ARCHAÏQUES

Quatre outils sur galet sont attribuables à l'Aurignacien ancien à caractères archaïques, le matériel associé étant très comparable à celui des ensembles C4 b1 et C4 b2 de la fouille. Tous quatre proviennent du sondage 2.

Ist. 97 – S2 - 056 - n° 299

Cet objet est marqué comme étant le n° 293, mais ce numéro est barré sur le sachet et remplacé par le n° 299. Le sachet le contenant portait la mention C4 n, ce qui correspond à une lentille noire très chargée en charbons d'os, présente au sein de la couche C4. Le matériel

lithique accompagnant cet objet était très proche de celui des ensembles C4 b1 et b2, ce qui permet de le rattacher à l'Aurignacien ancien à caractères archaïques déjà identifié.

Il s'agit d'une petite géode ferrugineuse contenant du colorant jaune (fig. 1). La concavité ainsi que le colorant visible à l'intérieur et sur les bords de la géode sont naturels. Elle mesure 49,6 x 41,5 x 31,5 mm et pèse 73 g. Cet objet a certainement intrigué les Paléolithiques et constituait donc une sorte de *curiosa*. Ils ont pu en extraire l'ocre et en faire ainsi un petit **godet à couleur** naturel comme le suggèrent quelques traces de grattage sur le rebord de la cuvette. Il est très semblable à plusieurs petites géodes naturelles conservées au MAN dont j'ai publié quelques fragments (Beaune 1987, p. 228-230). Elles provenaient de la couche E de Passemard attribuée au Magdalénien moyen ou au Solutréen. Il n'est pas rare que de l'ocre rouge ou jaune se forme dans de telles cavités naturelles. Certaines d'entre elles présentaient des stries dans la cuvette indiquant que ce colorant naturel y avait été prélevé. Plusieurs fragments ont pu être remontés et formaient un nodule ferrugineux peut-être cassé volontairement par les Magdaléniens pour en extraire le colorant.



Fig. 1. – Ist. 97 – S2 - 056 - n° 299

Ist. 97 – S2 - 056 - n° 414

Cette petite plaquette de forme trapézoïdale provient de la couche C4 b d'après une indication portée sur le sachet. C'est une plaquette plane beige délitée en épaisseur, peut-être un fragment de plancher stalagmitique (fig. 2). Elle mesure 118,7 x 92 x 9,3 mm. Son épaisseur, irrégulière, atteint par endroits 15 mm. Elle pèse 199 g. De légères traces d'impact ainsi que de fines stries parsèment la surface de son avers tandis que le revers, trop irrégulier, est exempt de trace. Elle est légèrement noircie par endroits sur ses deux faces. Il s'agit sans doute d'un petit **billot** dont l'utilisation a été de courte durée.

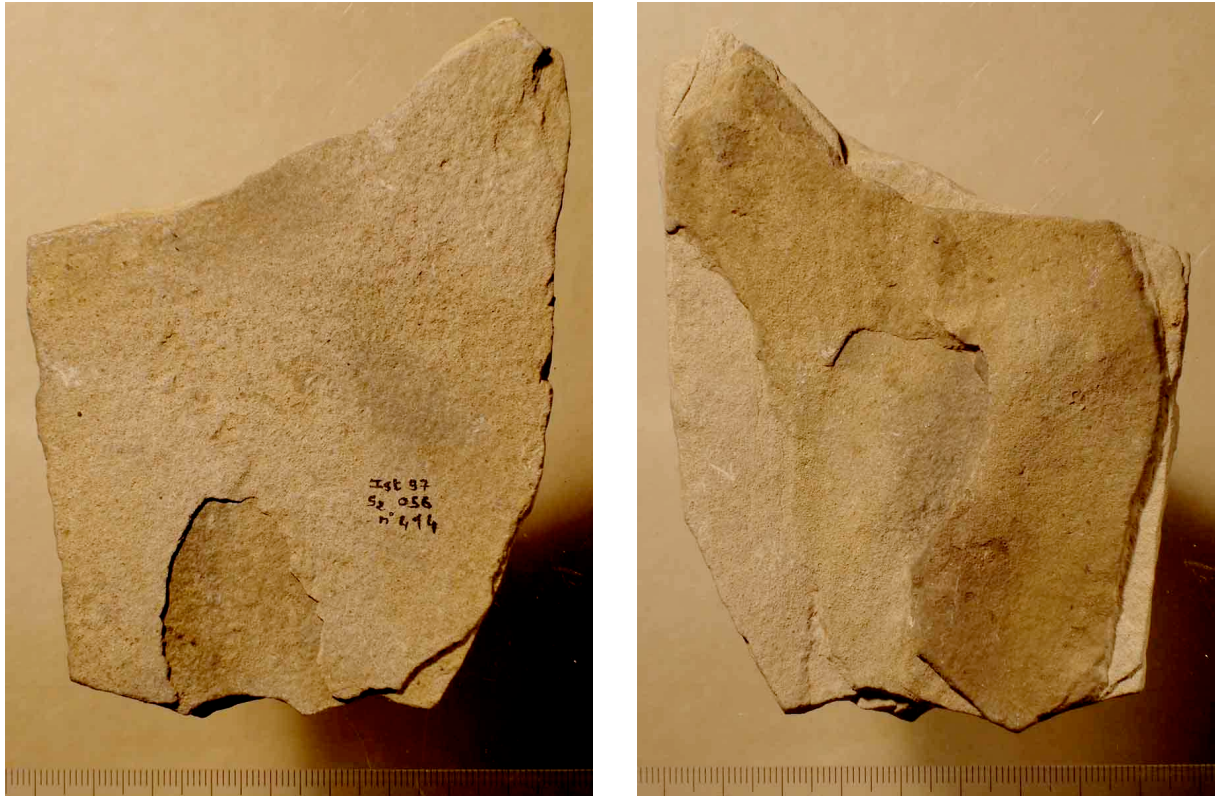


Fig. 2. – Ist. 97 – S2 - 056 - n° 414

Ist. 97 – S2 - 056 - n° 351



Fig. 3. – Ist. 97 – S2 - 056 - n° 351

Comme précédemment, cet outil provient de la couche C4 b d'après la mention portée sur le sachet. C'est un fragment de galet de quartzite (?) de 98,5 x 49,5 x 51 mm qui pèse 397 g (fig. 3). Il a été utilisé après sa cassure comme l'indique la localisation des traces d'usage débordant sur la surface de la cassure (fig. 4). Il porte d'abondantes traces de percussion sur ses deux extrémités qui ont été arrondies par l'usage. Une partie des arêtes longitudinales ont également subi une percussion intense ayant produit des traces d'impact et d'écrasement. Les traces révèlent une action du type percussion multiple punctiforme alternant avec une percussion diffuse, ce qui suggère un usage de ce galet en **molette de concassage**.



Fig. 4. – Ist. 97 – S2 - 056 - n° 351

Ist. 97 – S2 - 056c - C4 M 110-115

Ce galet provient de la tranche 110-115, entre les couches C4 b attribuable à l'Aurignacien ancien et C4 r, rattachée à l'Aurignacien archaïque.

C'est un galet de diorite qui a été épannelé sur tout son pourtour (fig. 5) et qui mesure 90 x 72,2 x 55 mm pour un poids de 573 g. Il porte d'abondantes traces de percussion au centre de chacune de ses faces, formant de véritables cupules. Il présente aussi des traces d'impacts et d'écrasement sur les arêtes de son pourtour. (fig. 6). De l'ocre rouge abonde sur la totalité de sa surface et de son pourtour, particulièrement abondante dans les négatifs d'impact de percussion. C'est un **percuteur-enclume** caractéristique.



Fig. 5. – Ist. 97 – S2 - 056c - C4 M 110-115 : épannelage du pourtour



Fig. 6. – Ist. 97 – S2 - 056c - C4 M 110-115

II. – OUTILS SUR GALET D'UN AURIGNACIEN INTERMEDIAIRE ENTRE ARCHAÏQUE ET ANCIEN

Ist 97 ch 2 - h s

Le sachet contenant cet outil porte les indications suivantes : Ist 97 - cp 1 - C4 b probable. Le chantier 2 (ch 2) a été baptisé coupe 1 par la suite, ce qui explique cette différence de marquage. Bien que provenant d'une coupe, cet outil provient sans doute de la couche C4 b et serait donc à placer dans un Aurignacien intermédiaire entre Aurignacien archaïque et ancien.

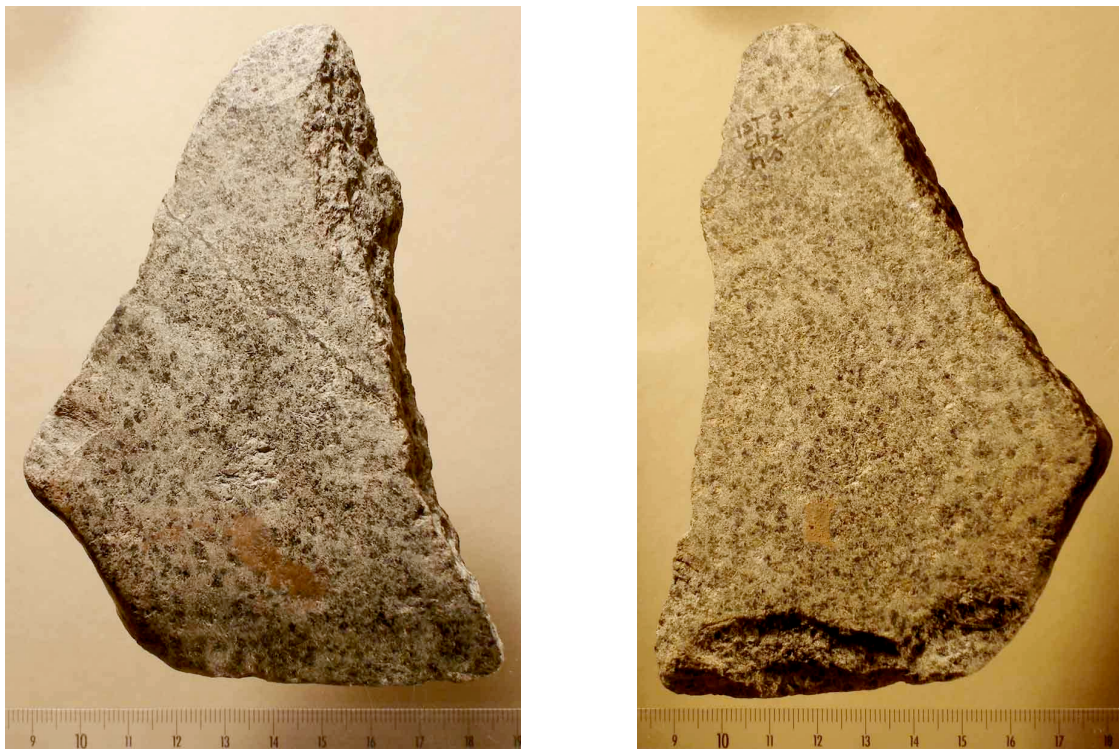


Fig. 7. – Ist 97 ch 2 - h s

C'est un grand fragment de galet plat en diorite vert moucheté de forme vaguement triangulaire (fig. 7). Cette matière première a été utilisée pour plusieurs outils conservés au MAN, en particulier une belle molette (n° 180 inv. de Beaune) provenant de la couche IV gravettienne de Saint-Périer.

Cet outil mesure 145 x 84,7 x 35,4 mm et pèse 675 g. La surface de son avers présente un poli d'usure et des traces d'impact assez denses par endroits. Le poli affecte aussi certaines arêtes. Par ailleurs, l'extrémité pointue du galet a été utilisée en percussion comme l'indiquent des négatifs d'enlèvement et des traces d'écrasements. À l'opposé, le bord correspondant à la base du triangle présente de grands enlèvements sur une des faces et des traces d'écrasements qui évoque une utilisation de ce bord en « tranchoir ». Cet **outil plurifonctionnel** a donc servi à de nombreux usages parmi lesquels on peut supposer une utilisation passive en **enclume** ou **billot**, et active en **molette de corroyage** ou **lissoir**, en **pic** et en possible « **tranchoir** ».

III. – OUTILS SUR GALET AURIGNACIEN ARCHAÏQUE OU ANCIEN

Ist 97 - ch 2 – hs

De même que le précédent, cet outil porte une mention différente sur le sachet (Ist 97 – cp 1 - nettoyage - C4) imputable au changement d'appellation du chantier 2 en coupe 2. Il a été récolté dans un secteur où il n'a pas été possible de distinguer la couche, d'où une imprécision entre l'Aurignacien ancien et l'Aurignacien archaïque.

C'est un petit galet de quartzite de 62,2 x 46 x 36,8 mm pesant 157 g. Il porte des traces d'impact sur ses deux extrémités (fig. 8). Il s'agit d'un petit **percuteur** ou d'un **retouchoir**.

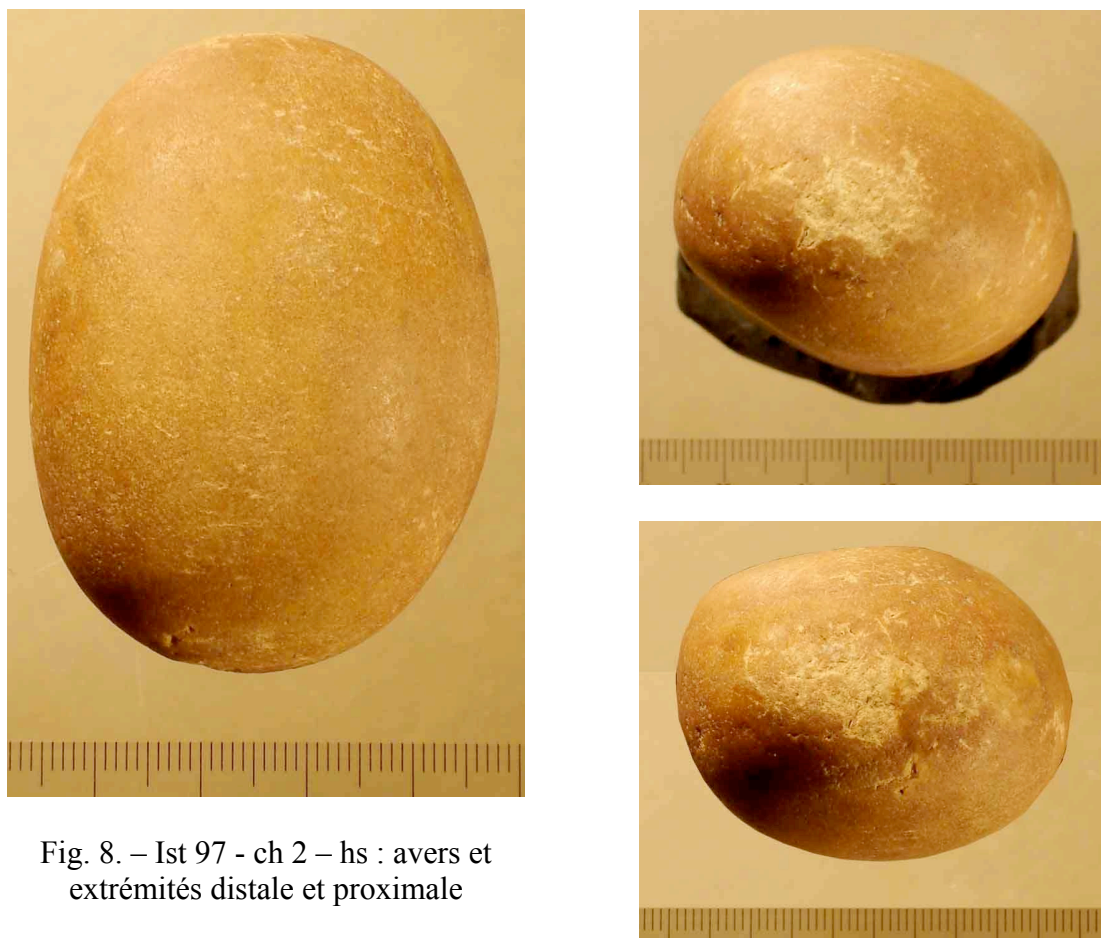


Fig. 8. – Ist 97 - ch 2 – hs : avers et extrémités distale et proximale

IV. – OUTILS SUR GALET PROBABLEMENT MAGDALENIEN MOYEN

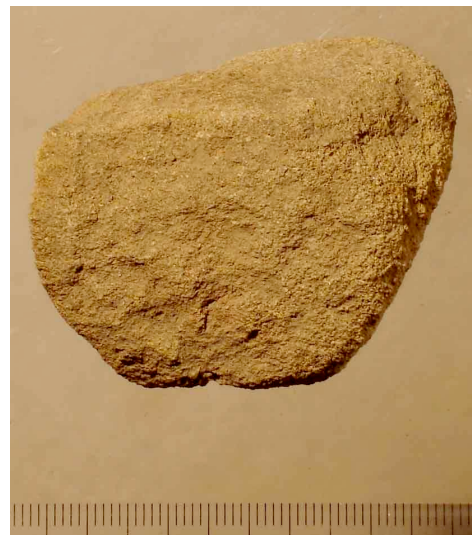
Ist. 97 – S2 - C2 - 055d - 89-90

Un petit galet provenant du sondage 2 se trouvait dans la couche 2. Or, cette dernière pourrait correspondre à un lambeau de couche magdalénienne épargnée par les fouilles Saint-Périer. Il s'agirait alors de Magdalénien moyen, cette salle n'ayant pas livré d'indice de la présence d'un Magdalénien plus ancien.



Fig. 9. – Ist. 97 – S2 - C2 - 055d - 89-90 :
avers, revers et surface de la base usée

Ce petit galet de forme irrégulière en grès jaune friable (fig. 9) mesure 48,8 x 47,5 x 31,5 mm pour un poids de 70 g. Il semble usé par endroits, en particulier une de ses faces correspondant à sa « base » a peut-être été aplanie par usure. Il pourrait s'agir du reste d'une petite **molette** « épuisée ».



EN CONCLUSION

Si l'on excepte le dernier outil qui serait magdalénien, on peut récapituler de la façon suivante : les outils sur galet attribués à l'Aurignacien ancien, au nombre de 5 comprennent un godet à colorant, un petit billot, une molette de concassage, un percuteur-enclume très ocré, un outil plurifonctionnel ayant sans doute servi entre autres de billot et de molette de corroyage, auquel il faut ajouter un petit retouchoir daté de l'Aurignacien ancien ou archaïque.

On constate que, malgré le faible nombre de galets utilisés, on a une grande variété d'outils représentés puisqu'aucun des types n'apparaît deux fois. Ils évoquent des activités variées : préparation de colorant, travail des peaux, débitage et retouche de la pierre... Ceci indique que cette zone correspondait à une aire d'activités variées, plutôt originales car si les perceurs et enclumes font bien partie du fonds commun de l'outillage, les outils tels que les lissoirs, les molettes de corroyage et les godets à colorant sont les indices d'activités techniques et éventuellement artistiques plus spécialisées.

L'impression générale laissée par l'étude de cet outillage, aussi bien dans les séries anciennes que dans les séries fournies par les fouilles récentes, selon laquelle la grotte d'Isturitz a sans doute été le théâtre de très nombreuses activités domestiques et techniques subsiste. Une grande palette d'activités a été exercée dans la grotte et son statut de campement de base ne fait aucun doute. Elle a été occupée pendant une très longue période et intensivement par un grand nombre de personnes qui y ont séjourné à plusieurs reprises et longtemps.

Rappelons que les fouilles Passemard et Saint-Périer ont fourni 66 outils sur galets de l'Aurignacien et que les fouilles récentes 2000 à 2003 en ont livré 3 de l'Aurignacien ancien, 13 de l'Aurignacien ancien à caractères archaïques, et 2 de l'Aurignacien archaïque. Lorsque tout l'Aurignacien encore en place dans la grotte aura été fouillé et que les niveaux SIII et A fouillés anciennement auront été corrélés stratigraphiquement avec les couches aurignaciennes mises au jour ces dernières années, il sera intéressant de tenter une synthèse générale de tous ces outils encore rares (ou trop rarement signalés) pour le début du Paléolithique supérieur.

Références citées :

Beaune S. A. de, 1987, *Lampes et godets au Paléolithique*, Paris, éd. du CNRS, XXIII^e suppl. à Gallia Préhistoire, 280 p.

Beaune S. A. de, 2000. *Pour une archéologie du geste. Broyer, moudre, piler, des premiers chasseurs aux premiers agriculteurs*, Paris, CNRS Éditions, 238 p.

Beaune S. A. de, s.p. L'outillage en pierre dure non taillée d'Isturitz, in C. Normand (dir.), *Les recherches archéologiques dans les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya de 1912 à nos jours : synthèse des résultats*, Actes de la Table ronde d'Hasparren, 14-15 novembre 2003, suppl. à *Paléo*.